

**Bernard VIGNOT et Marc BERET – ALLEMAND, *Annuaire d'Eglises et de communautés sans liens canoniques avec les Eglises catholiques et orthodoxes. 1<sup>o</sup> fascicule.***

Chez Bernard Vignot (206 rue Léonard – de – Vinci, F. 76960 Notre – Dame – de – Bondeville) 2005. 51 p. A4.

Les petites Eglises catholiques non romaines et orthodoxes non canoniques évoluent sans cesse, ce qui amène Bernard Vignot, également auteur de *Les Eglises parallèles* publié au Cerf en 1991 et qui étudie le sujet depuis des décennies, à mettre à jour constamment ses annuaires ou répertoires. Pour cette nouvelle série, de quatre fascicules lorsque tout sera prêt, B. Vignot a constitué une équipe de chercheurs dont l'un, Marc Béret – Allemand, a été associé à la rédaction. L'ouvrage est publié sur des feuilles recto pour en faire un instrument de travail : les pages laissées blanches sont conçues pour que le lecteur ajoute ce qu'il pense utile.

Ce premier fascicule se subdivise en trois parties :

La première présente trois familles de pensée :

- Le gallicanisme : Les actuels gallicans n'ont plus grand chose à voir avec le gallicanisme historique de l'époque de Bossuet, si ce n'est le désir de préserver l'indépendance de leurs Eglises vis-à-vis de l'Eglise catholique romaine, à laquelle ils ne sont cependant pas systématiquement hostiles.
- Le vieux catholicisme inspire un bon nombre de mouvements marginaux, dont beaucoup se réclament d'une succession apostolique remontant à Mathew.
- Le sédévacantisme fait l'objet du développement le plus long de cette première partie. Il s'agit d'un foisonnement de groupes qui ont en commun la croyance que depuis le concile de Vatican II les papes sont hérétiques, schismatiques et/ou non canoniquement élus. Les sédévacantistes rejettent donc les innovations dans l'Eglise. Ils ont une mentalité souvent millénariste, inscrivent la crise de l'Eglise dans le contexte de la fin des temps. Ce petit troupeau de fidèles est animé par le prophétisme et se réclame de révélations. Le fascicule détaille longuement les diverses tendances du sédévacantisme, dont certaines ont réuni des conclaves pour élire de « vrais papes » (Michaël I, Lin II, Pie XIII) alors que d'autres personnalités se sont tout simplement autoproclamées : Clément XV, deux Grégoire XVII, un Grégoire XVIII, un Grégoire XIX, Emmanuel I, Hadrien VII, Valerianus I, cinq Pierre II, Pierre – Athanase II, Ahitler, Léon XIV.

La seconde partie se compose de fiches signalétiques présentant quelques groupes :

- L'Eglise Sainte – Marie, dirigée par Mgr. Cantor. Localisée au Mont – Saint – Aignan, elle est à l'origine d'un fait religieux authentique.
- Les Chanoines réguliers de Notre – Dame, Chapelle du Précieux Sang (Fécamp), installés sur une source réputée miraculeuse où aurait échoué une boîte de plomb contenant des gouttes du sang du Christ et de ce fait lieu de pèlerinage
- La Tradition Syriaque en Francophonie, dirigée par Philippe Miguet dont le cheminement ecclésiastique complexe est détaillé.

- L'Institut Mater Boni Consili, né d'une dissidence de la Fraternité Saint Pie X, caractérisé par le sédévancantisme et dénonçant le « complot judéo – maçonnique »
- Les Catholiques Romains de la Sainte Tradition Apostolique du Refus de Vatican II, dirigé par le pape Pierre II (Maurice Archieri dans l'Etat-Civil).
- Une Eglise Catholique Gallicane, dirigée de Grenoble par Mgr. Parson
- L'Eglise Orthodoxe Ukrainienne Autocéphale, de Pascal – Pierre Montsolve
- L'Eparchie Orthodoxe Apostolique de France et d'Afrique, de Guy Lhotel – Mgr. Nicolas, qui se réclame de la succession de Mgr. De la Thibauderie et qui intègre la voyance et le paranormal dans son système.
- La Collégiale Saint – Martin, de Mgr. Chadwick.

Ces groupes sont bien différents les uns des autres. Certains sont marqués par le catholicisme intégriste alors que d'autres sont ouverts à d'autres traditions (orthodoxie) ou à l'occultisme. Les prélats fondateurs ont des parcours compliqués, passent d'une Eglise à l'autre, cumulent les ordinations et consécutions, fondent leurs propres Eglises, parfois fusionnent avec une autre avant de faire schisme. On découvre des syncrétismes entre plusieurs traditions spirituelles. Ils attirent les personnes restées attachées à la messe d'avant Vatican II (même si certaines en intègrent des éléments dans leur culte). Beaucoup acceptent le clergé marié et les divorcés remariés. On voit bien qu'ils naissent sur le terreau laissé vacant par l'Eglise catholique. Un autre élément attrayant est la capacité de beaucoup de prélats à guérir.

La dernière partie du fascicule est constituée d'un inventaire des groupes et évêques classés par départements français, de l'Ain au Gard. Il est précisé s'ils sont actuels ou disparus ; les adresses postales ou sur Internet sont publiées. L'ouvrage s'achève par une bibliographie.

Le fascicule se prétend objectif ; on voit certes poindre les opinions des auteurs sur certains points : Visiblement, par exemple, Mgr. Cantor est considéré comme plus sérieux que certains sédévancantistes qui prétendent que le cardinal Siri aurait été élu pape lors des conclaves de 1958 et 1963 sous le nom de Grégoire XVII et qu'il aurait dû renoncer sous la pression des cardinaux progressistes, ou que ceux qui ont affirmé que Paul VI aurait été remplacé par un sosie manipulé par les francs – maçons. Mais dans l'ensemble l'ouvrage répond à l'objectif fixé par les auteurs : il s'agit bien d'un instrument de travail conçu pour approfondir la recherche. On attend les trois autres.

**Bernard Blandre**